

Communications à des journées d'étude, séminaires et colloques
(sélection)

Participation au Symposium européen d'histoire de la logique et de la sémantique médiévale (*Gilbert de Poitiers et ses contemporains. Aux origines de la Logica modernorum*), Poitiers, 17-22 juin 1985, organisé par Jean Jolivet et Alain de Libera, avec la communication intitulée : « Le *De grammatico* et l'origine de la théorie des propriétés des termes ».

Participation au colloque international *Saint Anselme penseur d'hier et d'aujourd'hui*, Paris 2-4 juillet 1990, organisé par C. Viola, avec la communication intitulée : « Autoprobanance et autosuffisance dans l'argument du *Proslogion* de saint Anselme » (voir plus haut)

Participation au colloque international « Anselm. Aosta, Bec and Canterbury », ed. by D.E. Luscombe and G.R. Evans, Canterbury, 22-24 septembre 1993, avec la communication intitulée : « Sur quelques aspects annonciateurs de la littérature sophismatique dans le *De grammatico* ».

Participation au colloque international *Du visible à l'intelligible. Lumière et ténèbres de l'Antiquité à la Renaissance*, Tours, 2000, organisé par A. Vasiliu et Ch. Trottmann, avec la communication intitulée : « La lumière enténébrée dans les *Opuscula sacra* de Boèce ».

Participation au colloque international *Une lumière venue d'ailleurs. Héritages et ouvertures dans les encyclopédies d'Orient et d'Occident au Moyen Âge*, Louvain-la-Neuve, 19-21 mai 2005, organisé par Godefroid de Callataÿ et Baudouin Van den Abeele avec la communication intitulée : « Dominicus Gundissalinus et Gérard de Crémone, deux possibles stratégies de traduction : le cas de l'encyclopédie farabienne du *De scientiis* ».

Participation au Colloque international *The Medieval Paradigm*, Rome – LUMSA, 31 octobre-03 novembre 2005, organisé par G. d'Onofrio, en collaboration avec A. Bisogno, R. de Filippis et L. Catalani, avec la communication intitulée : « Le geste inaugural de la philosophie médiévale ».

Participation au colloque international *L'Archivium et le travail de la pensée. Humanisme philologique, humanisme philosophique. En hommage à Pierre Magnard*, 22-23 mai 2007, organisé par P. Caye, Th. Gontier et S. Trottein, avec la communication intitulée : « L'idéal culturel de Boèce entre savoir des textes et textes du savoir ».

Communication donnée, dans le cadre du séminaire de recherche du groupe T.H.E.T.A., le samedi 20 juin 2009 à Villejuif, intitulée : « Boèce et la τέχνη du λόγος ».

Participation au Colloque international « Encyclopédies et transfert du savoir », Villejuif, 3 et 4 décembre 2009, sous la responsabilité de Martine Groult, avec une communication intitulée : « L'encyclopédisme sacré dans le *De anima* de Cassiodore ».

Participation au séminaire co-dirigé par H. Casanova-Robin & A. Galonnier, *Le néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance*, Paris, 2014, avec la communication intitulée : « L'influence plotinienne sur l'exégèse de la mort d'Abel dans *De fide catholica* de Boèce ».

Participation au colloque international sur le thème "*La pensée en devenir. Réception du platonisme et du néoplatonisme dans l'histoire de la philosophie*" (Lyon III), qui s'est tenu à Lyon, du 09 au 11 février 2016, sous la responsabilité de Mai Lequan, de l'Université Jean Moulin, avec la communication (10 mars) intitulée : « Théologie trinitaire et métaphysique néoplatonicienne : le cas d'οὐσίωσις/subsistentia ».

Participation à la journée organisée en hommage au professeur Pierre Magnard, qui s'est déroulée le samedi 07 janvier 2017, à la Maison de la recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, avec la communication : « La dette de Boèce envers le Christianisme dans la *Consolatio Philosophiae* : réalité ou fiction ? »

À paraître

Voilà un quart de siècle, dans le « prologue » de l'ouvrage *Le Dieu des philosophes*, à juste titre récompensé par deux prix, tant l'enquête impressionne par la profondeur de ses analyses et l'ampleur de la période qu'elle couvre, Pierre Magnard émettait un jugement qui semble n'avoir suscité, jusqu'à présent, aucune réaction : « Ainsi pourra-t-on voir en l'œuvre de Victorinus, Denys, Scot Érigène, Anselme, Thomas, Eckhart, Nicolas de Cues le contrepoint de celle de Porphyre, Proclus, Damascius, Avicenne, Averroès et Maïmonide, sans que l'on soit jamais autorisé à imputer au seul chrétien une avancée spirituelle dont il eût été incapable, s'il n'y avait été porté par l'audace spéculative de son prédécesseur païen » (*Le Dieu des philosophes*, Paris 1992, p. 18). Nous nous sommes demandés si cette dernière serait ou non en capacité d'infléchir l'affirmation de Pierre Magnard, car même si chaque occurrence ne constitue pas une « avancée spirituelle », elle participe d'une tendance de fond, où le christianisme a pleinement un rôle à jouer. Dès lors, sans qu'il soit souhaitable de les examiner exhaustivement et dans le détail, nous pouvons reprendre et commenter brièvement toutes celles qui nous apparaissent les plus pertinentes, en ayant soin à chaque fois d'essayer de contrebalancer un argument par un autre, afin d'être à même de dresser au mieux le bilan qui

s'imposera. Pour ce faire, nous distinguerons trois rubriques : les « évocations », les « échos morpho-sémantiques » et les « références doubles ».